



**Séance du 2 juillet 2021 à 15h**  
**Présidée par Marc Aicardi de Saint-Paul**

## *Installation de M. Frédéric Girard*

**par Pierre Gény, secrétaire perpétuel**

Cher Frédéric Girard,

Avant de prononcer mon discours d'accueil, je tiens à saluer ici la présence de votre épouse accompagnée de nombreux amis japonais ou amis du Japon.

J'ai le grand plaisir aujourd'hui d'installer notre Confrère, Frédéric Girard, précédemment correspondant en 5<sup>ème</sup> section, au siège de Michel Levallois en tant que Membre titulaire, également dans notre 5<sup>ème</sup> section.

Frédéric est donc loin d'être inconnu dans notre maison qu'il fréquente activement et à laquelle il apporte des contributions précieuses.

Notre Confrère est né le 10 février 1949 à Montreuil. C'est à partir de ce lieu de la périphérie parisienne proche que va se dérouler sa formation.

Titulaire du baccalauréat en Philosophie en 1967, il est diplômé de l'Ecole nationale des langues orientales vivantes en japonais en 1970.

Toute l'attention et l'enseignement suivi par Frédéric vont être désormais consacrés à l'approfondissement de ses connaissances en direction du Japon.

Titulaire d'une licence d'enseignement du Japonais en 1971 au sein de l'Université Paris 7 Diderot, puis d'une licence de philosophie obtenue à Paris en 1972, il devient Maître en philosophie Indienne, toujours à Paris 4, en 1973.

Un doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle en 1980, un diplôme de l'Ecole pratique des Hautes Etudes en IV<sup>e</sup> section en 1982, spécialisation Histoire et Philologie, viendront compléter son bagage universitaire.

Ceci sera complété en 2001 par l'habilitation à diriger des recherches obtenues à Paris Diderot.

C'est donc naturellement que Frédéric va postuler et entrer à l'Ecole française d'Extrême-Orient (l'EFEO).

Il y est admis comme membre temporaire dès 1982 et deviendra membre permanent en 1991, puis Directeur d'Etudes en 2002.

L'axe des travaux de notre Confrère va être consacré à l'histoire du bouddhisme et des religions au Japon.

Les séjours au Japon de Frédéric - il y séjourna ainsi trois ans au titre de l'EFEO - lui ont permis d'entrer dans le cœur de son sujet, le sujet religieux du bouddhisme japonais et de ses rapports avec le shintoïsme et les religions venant de l'extérieur comme le christianisme.



Permettez-moi désormais de m'adresser directement à vous.

Dans la notice qui vous est consacrée par l'EFEO sur Internet, je cite que l'un de vos centres d'intérêt est, s'agissant d'une civilisation périphérique, l'acclimatation et l'interaction des influences étrangères au Japon aux époques privilégiées de NARA, KAMAKURA du siècle chrétien et de MEJI. Il est également dit que vous avez travaillé en traduisant intégralement le SHOBOGENZO et d'autres œuvres de Dogen (1022-1253) à l'université KOMOZAWA.

Vous avez ainsi travaillé sur le Compendium des jésuites au Japon sur textes qui lui sont associés et sur réfutations Japonaises du christianisme. C'est aujourd'hui beaucoup d'honneur que vous me faites m'en ayant choisi pour vous installer en tant que Membre titulaire de notre Compagnie alors que je suis profondément ignorant dans les domaines dont vous êtes un expert reconnu, passionné et passionnant.

On ne peut qu'être admiratifs en consultant la liste de vos œuvres et l'extrême abondance de communications que vous avez consacrées à ce sujet qui m'apparaissent aujourd'hui comme fondamentales pour connaître le pays du Soleil levant et tous les ressorts intellectuels et spirituels qui l'animent. Je pense que tout cela peut profondément servir aux relations entre nos deux pays. C'est à ce titre, je crois qu'aujourd'hui vous êtes devenu un véritable passeur entre nos deux pays.

Ainsi en 2004, vous avez publié dans le « *Japanese philosophy abroad* » un copieux article intitulé « Etat des études sur la pensée japonaise en France ». La carrière de chercheur de notre confrère est illustrée d'un nombre incalculable de communications et d'autres ouvrages mais surtout ce que je voudrais souligner, c'est que cette production a été à chaque fois assortie de rencontres, de colloques, de conférences, d'expositions servant à la complète diffusion des acquis scientifiques.

Notre Confrère est un grand communicant, et c'est aussi à ce titre que nous l'accueillons afin de nous faire découvrir dans sa profondeur ce pays que nous ne connaissons pas assez et que nous avons parfois du mal à comprendre, le Japon.

En ce qui me concerne, je voudrais saisir l'occasion qui m'est offerte aujourd'hui pour évoquer un souvenir personnel. Le 13 juin 2013, Frédéric me fit cadeau du dernier ouvrage qu'il venait de publier avec le musée Guimet, ce livre a pour titre *Emile Guimet, dialogue avec les religieux japonais*. Cet ouvrage relate le fait qu'Emile Guimet avait été chargé de mission en 1876 par le ministre de l'Instruction publique des cultes et des beaux-arts, alors Henri Alexandre Wallon, historien et normalien, auteur du fameux amendement Wallon qui mit en place la constitution de la 3<sup>ème</sup> République et du septennat présidentiel. Il est intéressant de noter que Wallon était lui-même un chrétien reconnu auteur notamment d'ouvrages sur Saint Louis et Jeanne d'Arc. En confiant par décret une mission d'étude sur les sectes bouddhiques au Japon, cela peut aujourd'hui nous surprendre. Ce qui est important aujourd'hui en accueillant ici Frédéric Girard, c'est de voir que dans l'ouvrage qu'il m'a remis, notre Confrère fait à la fois œuvre de japonisant mais aussi d'historien car les minutes des entretiens tenus entre Emile Guimet et les différentes sectes shintoïstes et bouddhistes n'avaient jamais été publiées et que grâce à lui elles le sont désormais.

Je vous invite à lire cet ouvrage si l'occasion vous en était donnée car la fraîcheur des dialogues et parfois leur innocence sont très intéressantes. Cet ouvrage comme introduction au bouddhisme japonais et à ses différentes formes me semble une bonne préparation pour aborder des sujets que la langue rend difficile. Les gravures de Regamey prises sur le vif contribuent beaucoup à une approche facile de l'ouvrage.



Après cette petite visite sur l'œuvre, je tiens à rappeler que votre activité et votre présence dans notre Académie est attestée puisque figurent dans vos activités récentes, le 4 mai dernier, votre communication au colloque international « La caricature en Asie de l'Est » avec votre participation avec le thème « Peintures drolatiques d'animaux ». Je note également que le 21 juin dernier, vous fûtes rapporteur de la thèse de doctorat de Philosophie de Sing-Huan Wang ayant pour sujet « Le débat entre l'existence et la vacuité : l'interprétation de l'ontologie bouddhique ». Votre présence dans l'Académie, j'en suis convaincu ainsi que vous l'annoncez dans votre lettre de candidature va s'accroître et apporter beaucoup à la réflexion sur la culture et la spiritualité japonaise tant à l'Académie qu'au sein de la 5<sup>ème</sup> section.

Je me permets d'ailleurs de vous signaler le thème de notre séance commune en septembre prochain avec l'Académie royale des sciences d'outre-mer belge qui traitera de l'apport dans tous les domaines des missions chrétiennes en Chine.

La lecture de la magnifique et impressionnante liste de vos publications m'a montré qu'il s'agit là d'un thème que vous avez abordé et sur lequel vous vous êtes exprimé. Je pense que le Président de l'Académie, également Président de votre section, saura bénéficier de votre apport et peut-être de votre participation à cet évènement. Je voudrais maintenant rappeler que durant votre éméritat, votre activité ne faiblit pas. J'en relève pour preuve votre présence dans une liste de pas moins de quatorze équipes de recherches en France ou en Europe consacrées à la philosophie, à l'Extrême-Orient et au Japon et en tête de tout cela, je relève votre rôle de membre éminent de la Société Asiatique depuis 1986.

Le Japon par ailleurs n'est pas en reste puisque vous y êtes membre ou chercheur dans pas moins de douze centres de recherches et sociétés scientifiques. Je note avec intérêt au bout de la liste de vos participations scientifiques celle de chercheur associé au groupe de recherches sur le ZEN de l'université de Tokyo, depuis 2017 jusqu'à aujourd'hui.

Je ne voudrais pas achever ce bref parcours de vos activités, sans dire quelques mots sur la reconnaissance de vos mérites, aujourd'hui reconnues et récompensées par des prix. Cette reconnaissance s'est manifestée à deux reprises : vous avez tout d'abord reçu le prix Shibusawa-Claudiel en 1992 pour le livre « un moine de la secte KAGON à l'époque de KAMAKURA (1185-1332), MYOE (1173-1232) et le Journal de ses rêves. Et en 2018, vous avez été le premier lauréat du Prix International de l'université KANAZAWA en commémoration de SUZUKI DAISETU et NISHIDA KITARO.

Ces manifestations de reconnaissance japonaise à votre œuvre en vous honorant, honorent désormais notre Maison, dans laquelle aujourd'hui vous entrez pleinement en qualité de Membre titulaire.

Bienvenue parmi nous, cher Confrère, nous avons beaucoup à recevoir et à apprendre de vous. Votre propre choix du secrétaire perpétuel pour vous accueillir me semble une preuve supplémentaire de votre profond attachement à notre compagnie et, collectivement, nous en sommes très heureux.